

Y a-t-il un pilote dans l'A...rpej?

Nancy, le 9 juillet 2025,

Malgré un chef de PREJ qui tente tant bien que mal de maintenir le navire à flot, celui-ci prend l'eau... faute de décisions prises en haut lieu.

Comment ne pas revenir sur la mission du 23 mai 2025, au cours de laquelle un gradé, tout juste arrivé, a mis en danger ses collègues ? Depuis, certains agents viennent travailler la boule au ventre, affectés moralement, ce qui a des conséquences directes sur la qualité des missions. La vigilance, pourtant censée être pleinement dirigée vers les personnes détenues, s'en trouve détournée.

Faut-il attendre un nouvel incident pour que la DISP de Strasbourg prenne enfin ses responsabilités ?

Les comportements mettant en danger les collègues et les missions, combinés au silence et à l'inaction de l'encadrement, nourrissent un climat de tension et une profonde sensation d'abandon chez les agents du PREJ de Nancy.

À cela s'ajoute d'autres problématiques :

1 - Jamais les changements de service et les modifications de planning n'ont été aussi fréquents. Que se passe-t-il donc dans les hautes sphères ? Les statistiques seraient-elles si mauvaises que la santé physique et mentale des agents et leur vie de famille n'aurait plus aucune importance ? **A l'heure où la DAP propose aux OS un accord de méthode sur la QVCT, c'est à ni rien comprendre ??? Le PREJ de Nancy est à son point de rupture. Il est urgent d'agir !**

2- A cela s'ajoutent les belles promesses de l'administration, qui s'était engagée à agrandir le PREJ (site pilote 2011) et sécuriser le parking des agents — des projets attendu de longue date par les agents. **Aujourd'hui, ces engagements sonnent comme de vaines paroles : les actes se font attendre, les retards s'accumulent, et le moral des agents en pâtit encore davantage.** Ceux-ci se voyaient déjà dans des vestiaires dignes de ce nom, avec une salle de sport à disposition, mais tout reste à l'état de projet.

Le PREJ Nancy est au bord du gouffre... mais encore debout, grâce au professionnalisme et au courage de ses agents.

Mais pour combien de temps encore ???

La CGT Pénitenciaire PREJ Nancy